Direction: N. Tournadre

Compte-rendu de mission de terrain

Du 13 juillet au 31 Août 2012, à Xining, Hualong et Xunhua, Province du Qinghai, R.P. de Chine

I. Préambule

Etant donné les difficultés rencontrées lors de mon précédent séjour cet hiver, j'avais dès le départ résolu de demeurer principalement à Xining, la capitale de la province, et de multiplier les séjours courts (de un à quatre jours consécutifs au maximum) dans les districts de Hualong est Xunhua. Du fait de la proximité géographique de ces deux districts, dont les chefs-lieux sont respectivement situés à 2h30 et 3h30 de bus, cela n'a pas posé de problème en termes de transports.

Les objectifs de ce second séjour étaient les suivants :

- Résoudre des questions restées en suspens sur les données recueillies cet hiver (en particulier, des questions de lexique et des questions portant sur les fonctions de certaines marques du syntagme nominal);
- Faire un inventaire des allomorphes des marques de cas, en salar et en tibétain ;
- Avoir des données portant spécifiquement sur les constructions réciproques ;
- Recueillir du corpus plus naturel, et pas seulement des données élicitées ;
- Enfin, plus généralement, avancer par la pratique, dans la connaissance du salar et du tibétain.

II. <u>Du 13/07 au 31/07</u>

Alors que je pensais pouvoir travailler à nouveau avec les personnes qui m'avaient aidée pendant mon premier séjour cet hiver, il s'est rapidement avéré que ceux-ci n'étaient pas disponibles, ou ne souhaitaient pas poursuivre, du fait des difficultés rencontrées avec les autorités. Je pensais également travailler principalement dans le district de Hualong (plutôt que dans le district de Xunhua), qui m'avait paru être le plus intéressant, mais cela n'a finalement pas été possible, du fait du manque de contacts fiables sur place. La première partie de mon séjour a donc été consacrée principalement à la rechercher de nouveaux contacts sur place.

J'ai donc rencontré deux guides touristiques tibétains, à même de m'indiquer précisément quelle était la situation politique actuelle des zones où je souhaitais me rendre, et quels types de restrictions s'appliquaient aux étrangers. Tous deux m'ont conseillé de m'enregistrer au bureau de police de quartier de mon lieu de résidence à Xining, mais considéraient comme inutile de me présenter au poste de police lors de mes déplacements à Hualong et Xunhua, dès lors que je n'y resterai pas plus de quelques jours.

J'ai également rencontré un professeur retraité de l'université des minorités, Musulman sinophone, mais parlant également couramment le tibétain, et qui m'a présenté à un poète salar, avec qui j'ai ensuite un peu travaillé par la suite.

Ce temps a aussi été mis à profit pour préparer du matériel permettant d'éliciter les allomorphes des marques casuelles en tibétain et en salar, que je n'avais pas eu le temps de préparer auparavant. De même, j'en ai profité pour rencontrer à nouveau Padma Lhundrub, un chercheur que j'avais déjà rencontré cet hiver. Celui-ci a pu m'aider à finaliser la présentation que je devais faire à Kobé le mois suivant, en particulier pour les termes techniques de linguistique, dont je n'étais pas parvenue à trouver les équivalents tibétains depuis la France.

Enfin, durant cette période, j'ai tout de même fait un séjour de deux jours à Gandu (district de Hualong), afin de commencer à recueillir des données, accompagnée d'un jeune Tibétain originaire de la région. Celui-ci s'est cependant rapidement révélé assez peu à même de m'aider à entrer en contact avec d'autres personnes (Salars ou Tibétains) susceptibles de me permettre d'enregistrer des données, si bien que je n'ai pas poursuivi sur cette piste.

Plusieurs autres tentatives pour tenter d'établir de nouveaux contacts avec des personnes originaires du district de Hualong se sont avérées infructueuses.

III. <u>Du 1/08 au 31/08</u>

Ayant finalement réussi à reprendre contact avec un enseignant salar du collège de Yardzi, le chef-lieu de Xunhua, avec qui j'avais eu l'occasion de travailler en 2010, lors de mon premier séjour dans la région, je me suis rendue à trois reprises (en tout, 7 jours de travail sur place) pour travailler avec lui.

Lors du premier de ces courts séjours, il m'a donné la copie d'un film de fiction chinois, doublé en salar et sous-titré dans la même langue (avec un système de transcription approximatif et inconnu). Il m'a également donné l'enregistrement d'un récit historiographique édité sous forme de dvd (je n'ai qu'une copie de la bande son et du diaporama qui constitue la vidéo). J'ai tout d'abord eu la possibilité de clarifier certains points problématiques dans le corpus transcrit cet hiver, et d'éliciter des énoncés visant à permettre d'établir plus précisément les réalisations des morphèmes casuels ainsi que des énoncés décrivant des actions réciproques (pour cette seconde partie, en utilisant le kit de films élaboré par le Max Planck Institut). Ces séances d'élicitation ont été effectuées avec la fille (8 ans) de l'informateur. Cela m'a paru être un dispositif intéressant : d'une part, l'aspect ludique de l'élicitation se prête bien à la sollicitation d'enfants, et d'autre part, les reformulations du père, destinées à la fois à moi et à sa fille m'ont permis d'avoir des données sans doute plus naturelles. Enfin, cela me permet d'obtenir, en même temps, des indications sur le degré de maitrise du salar par les plus jeunes générations, scolarisées en chinois.

Le second de ces trois séjours a été consacré à la transcription des dialogues du film de fiction, et le dernier, à la transcription des divers documents autres enregistrés en juillet et en août.

Durant cette période, je me suis également rendue dans la zone de Khargang (sudouest du district de Hualong), où vivent des Tibétains (principalement), quelques Salars (arrivés dans les années 50 de Xunhua), ainsi que des Tibétains musulmans, islamisés au cours de la première partie du XXème siècle. De ce fait, on peut trouver dans cette zone des personnes issues de mariages mixtes Salar/Tibetain récents, et donc, un certain nombre de personnes bilingues dans ces deux langues. J'y ai enregistré environ 50 minutes de documents divers, en tibétain et en salar.

Enfin, je me suis également rendue, pendant cette période, dans la partie tibétophone de la vallée de Dobi, au sud du district de Xunhua, où j'ai également effectué quelques enregistrements divers, en tibétain. Ma période de présence, si elle a coïncidé avec une époque de l'année politiquement moins tendue que cet hiver, a également coïncidé avec les moissons, ce qui a également parfois été un obstacle pour les potentiels informateurs, qui n'étaient pas toujours disponibles. Il m'aurait de toute façons été difficile de m'y rendre à une autre période.